

Fiche 2 épisode 2

Emprunts à quelle époque et pourquoi ?

L'anglais illustre bien ce cycle de couches successives car l'Angleterre très convoitée a particulièrement été envahie à intervalles réguliers jusqu'au Moyen-Âge.

L'instant T₁ correspond aux migrations celtiques. T₂ marque l'arrivée des Angles, des Saxons, des Frisons et des Jutlandais à partir du Vème siècle. T₃ correspond aux invasions vikings que les Anglais nomment majoritairement « danois » (Danes). L'arrivée des Franco-Normands avec la bataille de Hastings fixe l'instant T₄ qui sera le plus conséquent pour la langue anglaise moderne. La mixité entre toutes ces composantes linguistiques sur l'île britannique engendre au quotidien des modifications importantes. Pendant ce temps, en Anglie ou en Saxe sur le continent, il n'y a pas autant de brassage. Ils restent entre peuplades germaniques continentales. Donc la langue angle (région de Flensbourg) va se démarquer petit à petit de l'anglais car elle va rester du germanique septentrional sans influence franco-normande.

Le substrat germanique septentrional se remarque encore très bien jusqu'au Moyen-Âge, mais dès que le vocabulaire franco-normand et gréco-latin entre dans l'anglais médiéval, la rupture est conséquente :

- Le vocabulaire anglais est majoritairement roman.
- La structure grammaticale est germanique mais imprégnée de scandinave et de roman.

C'est pourquoi la maîtrise d'une langue germanique permet surtout de comprendre les mots et les structures de l'anglais vieillissant voire archaïque, les mots moins fréquents de la vie courante ou plus techniques. A l'inverse, les mots gréco-latins sont plutôt transparents alors que les mots franco-normands empruntés au Moyen Âge engendrent des faux amis pour les Français contemporains (*money* n'est pas de la *monnaie* en anglais alors qu'en allemand le *Portmonee* a bien emprunté le sens de *monnaie* dans *portemonnaie*).

En feuilletant le Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English, on lit par exemple que la forme *hast* est archaïque pour *have* dans *Thou hast* pour *you have*. Tout le monde aura perçu la proximité avec l'allemand contemporain *Du hast*. A la même page, on lit *hath* (archaic, 3rd person singular present of *have*), pour *he hath* rappelant l'allemand *er hat*.

Plus loin encore, on lit que la forme *thee* (ði:) est l'accusatif ou le datif du pronom archaïque *thou*. Tout le monde aura reconnu *du-dich-dir*.

My father loves thee ⇔ mei Vadder liebt di (Dialecte allemand du sud).

I love thee ⇔ I mog di (en autrichien viennois).

Les pronoms *thou* et *thee* sont toujours utilisés aujourd'hui en anglais dialectal de Cornouaille.